

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS. \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05
Les abonnements se paient invariablyment d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.25 1.05
Les abonnements datent du 1er et de 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 JUILLET 1913

86ème Année

LE PEROU, ENFER DES INDIENS

Séviées, massacres, tortures. Voilà quelques-uns des moyens employés couramment par certains trafiquants dans le Putumayo pour obliger les Indiens à leur apporter du caoutchouc. Et de ces séviées, ils ont détruit plus des trois quarts de la population en une seule région.

Il y a quelques années, la façon un peu rude pour les Belges employait pour obliger les noirs du Congo à verser l'impôt d'ivoire ou de caoutchouc, fut quelque-chose.

C'est du Pérou que partent aujourd'hui les cris d'horreur de malheureux Indiens chassés comme des bêtes, pressurés, torturés par des trafiquants sans pitié.

A la suite de la publication du fameux "Livre Bleu" de sir Roger Casement, qui est un terrible réquisitoire contre une compagnie péruvienne de la vallée du Putumayo, une interpellation fut adressée dernièrement à M. Asquith à la Chambre des Communes.

Les peuplades du Pérou sont pacifiques et inoffensives. Les chercheurs de caoutchouc péruviens ne peuvent donc invoquer aucune excuse.

"Au commencement de ce siècle, dit sir Roger Casement, dans son ouvrage, la population du district de Putumayo était évaluée à 10,000 ou 50,000 Indiens. Elle est maintenant — douze ans plus tard ! — tombée à 10,000 individus.

"Rien de plus commun sur le Haut Amazone que d'entendre un blanc dire: "Mes Indiens, ma rivière". Une tribu indienne, une fois conquise, devient la propriété de son vainqueur. L'un de ses membres cherche-t-il à échapper par la fuite à la cruauté contrainte et aux mauvais traitements auxquels il est soumis, on lui donne la chasse et les magistrats eux-mêmes interviennent pour faciliter sa capture et assurer qu'il soit rendu à son "propriétaire".

Voici maintenant quelques-uns des supplices les plus couramment infligés aux malheureux Indiens par leurs tortionnaires. C'est toujours sir Casement qui parle:

"La flagellation était la peine la plus anodine: elle était appliquée d'une façon générale, à tort et à travers. Tous les campements que j'ai visités étaient pourvus de leur "cepo", sorte de carcan, et de flagellateurs dûment désignés. Quelquefois la victime était passée au fouet en même temps que maintenue dans le carcan, mais telle est la soumission de ces pauvres Indiens qu'il n'était même pas nécessaire de les attacher, et la méthode généralement employée consistait à les faire coucher sur le sol, à plat ventre. L'exécuteur flagellait alors avec un fouet de cuir leur dos un et leurs cuisses.

"L'Indien employé à la récolte du caoutchouc connaît le poids qu'il doit rapporter. Quand il voit à la pesée de sa cueillette, au camp, que l'aiguille de la balance n'atteint pas le chiffre qu'on lui a fixé, bien souvent il se jette à terre de lui-même pour recevoir le châtiement qu'il sait inévitable. Le bourreau s'avance alors, prend l'Indien par les cheveux et lui frappe la figure sur le sol jusqu'à ce qu'elle soit tout en sang. Il lui donne encore quelques coups de pied sur la tête puis commence la flagellation.

"Marquer son chemin derrière soi", cela veut dire, sur les rives du Putumayo, laisser tant de cadavres sur sa route qu'elle en soit en quelque sorte jalonnée.

"A coups de revolver, de matraque ou de fusil, les tortionnaires blancs abattent les malheureux devenus inutiles parce que la gangrène s'est mise dans leurs blessures. Plusieurs furent crucifiés la tête en bas, d'autres noyés d'autres flambés à l'essence de térébenthine. Au carcan du village, des malheureux sont morts de faim sous le regard

FINANCES

Paris, juillet 10. — La Bourse est plutôt pessimiste, conséquence de l'incertitude de la situation politique. Les Actions industrielles, russes sont en baisse, l'écho du déclin qui s'est produit à la Bourse de St. Petersbourg, la fermeture de la First-Second National Bank à Pittsburg, avec tout ce qui s'y rattache, a créé une mauvaise impression. On trouve que les Titres dits "Public Utilities" ne sont pas un placement de tout repos. — L'année passée on a essayé d'en placer en France, sans cependant obtenir du succès. L'on croit que ces Titres ont plutôt un but "d'utilité particulière", et qu'ils sont destinés à déléster les "gogos" c. à. d. le public, d'où leur nom.

La Banque de France continue à renforcer sa réserve d'or. Elle fait venir \$12,000,000 (francs 60,000,000) de New York. L'on ne saurait trop apprécier l'excellente gestion de cette Banque d'Etat vraiment exemplaire. La Banque d'Angleterre, elle aussi, renforce sa base métallique, qui est de 50.60 pour cent, au lieu de 42.14 pour cent, au 3 juillet dernier. A New York, l'intention du Secrétaire du Trésor de Washington, de proposer un amendement au projet de Loi du 26 Juin dernier, dit: "Federal Reserve Act" a créé une excellente impression. Cet amendement serait que les Banques nationales ne perdraient pas le privilège d'employer les Titres Etats-Unis 2 pour cent comme nantissement aux Billeets de Banque; en même temps il leur serait accordé des facilités pour convertir ces Titres 2 pour cent en Titres 3 pour cent, qui ne serviraient pas comme nantissement à l'émission de Billeets de Banque.

De suite la cote pour Etats-Unis 2 pour cent s'est améliorée jusqu'à 98 1/2. La majorité démocratique du Bureau pour les Banques et les Affaires Monétaires du Congrès à Washington, D. C. a fait de grands progrès dans l'étude du dit projet de Loi.

Elle fera connaître son opinion définitive, qui liera le vote des membres démocratiques du Congrès, vers le milieu de la semaine prochaine. L'Interstate Commerce Commission a été chargée par le Sénat de faire une enquête au sujet de l'émission projetée de \$167,000,000 Titres New York Central Railroad 4 pour cent, qui devront servir à remplacer les Titres 3 1/2 pour cent dont l'échéance n'est qu'en 1998 ! — Il se peut qu'avant la fin de la session parlementaire le Sénat ait adopté une résolution, par laquelle il sera prescrit à chaque ligne de chemin de fer desservant plusieurs Etats, d'obtenir la sanction de l'Interstate Commerce Commission avant de procéder à une nouvelle émission d'Actions ou de Titres complémentaires.

Ce ne sera pas trop tôt. Les acheteurs ont droit à du vin pur, au lieu de l'eau-rouge avec laquelle on a depuis longtemps tâché de les abreuver !

L'atmosphère se purifie, sous l'influence d'un gouvernement d'hommes intègres et de bonne volonté.

W. F. McCombs se rétablit rapidement.

Paris, 11 juillet. — L'état de santé de M. William F. McCombs s'améliore si rapidement que les médecins traitants pensent qu'il pourra quitter l'hôpital d'ici très peu de temps.

On sait que M. William F. McCombs qui est le président du Comité démocratique national, a été atteint d'appendicite et a dû subir récemment une opération de laquelle il est maintenant, en convalescence.

Washington, 11 juillet. — Le Sénat a confirmé hier après-midi la nomination de George W. Jackson comme attorney de la région Ouest de la Louisiane. Lawson E. Evans, de Pascagoula, Miss., a été nommé commissaire d'immigration à Porto Rico.

Washington, 11 juillet. — Le Sénat a confirmé hier après-midi la nomination de George W. Jackson comme attorney de la région Ouest de la Louisiane. Lawson E. Evans, de Pascagoula, Miss., a été nommé commissaire d'immigration à Porto Rico.

LA GUERRE DES BALKANS

St. Petersbourg, 11 juillet. — M. N. Taburno, un éminent publiciste d'ici, est mort subitement aujourd'hui, venant d'écrire un article sur la guerre dans les Balkans.

On dit que l'émotion produite chez lui par les phases diverses et les multiples incidents de la guerre des Balkans sont cause de cette pénible fin inopinée: M. Taburno était originaire du Monténégro.

On serait proche de la paix.

Vienne, 11 juillet. — Un télégramme de Belgrade dit qu'il faut s'attendre à ce que l'ordre de cessation immédiate des hostilités entre les différents peuples des Balkans soit donné d'un moment à l'autre. On dit qu'un accord tacite d'armistice est intervenu entre les différentes parties presque partout depuis hier.

Occupation d'une ville bulgare par les Roumains.

Bucharest, 11 juillet. — Les troupes roumaines ont occupé aujourd'hui la ville bulgare de Silistrie sur la rive droite du Danube. Les Bulgares n'ont opposé aucune résistance.

Silistrie est un point très important sur le Danube. Son histoire remonte au temps de l'occupation romaine. Jusqu'à la conclusion du traité de 1878 qui mit fin à la guerre Russo-Turque, elle avait été pendant cinq siècles, le principal repart de l'empire ottoman sur sa frontière européenne du nord. Elle faisait partie de la Bulgarie depuis la fin de la guerre russo-turque. Elle compte environ 12,000 habitants, beaucoup d'entre eux mahométans.

Départ du ministre de Roumanie.

Sofia, 11 juillet. — Le ministre de Roumanie en Bulgarie a quitté son poste aujourd'hui; le gouvernement bulgare venait de lui notifier l'invasion des troupes roumaines.

La Bulgarie a décidé de ne pas résister à l'invasion par les troupes de son voisin du nord, quoiqu'elle considère que c'est une provocation sans précédent.

Invasion roumaine en Bulgarie.

Londres, 11 juillet. — La déclaration de guerre de la Roumanie contre la Bulgarie est attendue ici comme devant aider à faire finir les carnages dans les Balkans en forçant à une action rapide des puissances qui ont été invitées à intervenir.

Le but poursuivi par le roi Charles de Roumanie est de donner du poids aux réclamations que la Roumanie veut être admise à formuler dans le nouveau partage territorial auquel forcément on va procéder dans la péninsule balkanique.

On pense que pour le moment la Roumanie serait probablement satisfaite si elle obtenait la bande de territoire bulgare qui va de Turtukai, sur le Danube à Balcchik sur la mer Noire, y compris la ville de Silistrie. Elle convoite ce territoire depuis longtemps et on croit qu'elle accomplira son but profitant des conditions de guerre actuelle et sans résistance de la part des Bulgares.

GRAND FRACTURE.

Paul Roussel, âgé de 25 ans, est arrivé en ville de Paulina, Lnc. pour se faire soigner à l'Hôpital de la Charité. Il a eu le crâne fracturé à la suite d'une chute de cheval.

Il est gravement blessé.

Washington, 11 juillet. — Le Sénat a confirmé hier après-midi la nomination de George W. Jackson comme attorney de la région Ouest de la Louisiane. Lawson E. Evans, de Pascagoula, Miss., a été nommé commissaire d'immigration à Porto Rico.

UN PRECOCE MALFAITEUR.

Il s'amusa à allumer des incendies pour voir travailler les pompiers.

Pittsburg, 11 juillet. — Le désir de devenir un héros et l'attrait du spectacle mettant les pompiers aux prises avec un bel incendie, avaient encouragé le jeune Raymond Raah, âgé de 15 ans, à allumer plusieurs feux dans le quartier nord de la ville. Un des incendies dont il fut l'auteur coûta 50,000 et la destruction d'une bibliothèque.

Pendant la semaine dernière, il a essayé d'allumer quatre incendies.

Il a fait des aveux complets à la suite de son arrestation.

LA TOURNÉE D'INSPECTION DU SECRETAIRE DE LA GUERRE.

Washington, 11 juillet. — Le secrétaire de la guerre Garrison, a annoncé aujourd'hui l'itinéraire de sa tournée d'inspection des postes de l'armée. Il partira de Washington mercredi prochain, en compagnie du major général Leonard Wood, chef de l'état-major et du major général James B. Aleshire.

Il visiteront d'abord Atlanta, Ga., et se rendront ensuite à Chattanooga, Tenn., 18 juillet; Memphis, 19; Little Rock, 19; Texarkana, 20; Galveston, 20; San Antonio, 22; El Paso, 23; Fort Huachuca, Ariz., et Tucson, Ariz., 25; Los Angeles, 26; San Diego, 27; Castroville, Cal., 29; Monterey, Ore., 2 août; Tacoma, Wash., 3; Seattle, 4; Spokane, 6; Missoula, Mont., 7; Helena, Mont., 8; Bismarck, S. D., 9; Billings, Mont., 10; Sheridan, Wyo., 11; Edgemont, S. D., 12; Deadwood, S. D., 13.

Il seront de retour à Washington vers la fin d'août.

La Nouvelle-Orléans ne figure pas sur leur itinéraire.

LA GUERRE CONTRE L'OPIMUM.

Washington, 11 juillet. — Le secrétaire d'état Bryan a dit au comité de l'appropriation du budget, qu'il était de la plus haute importance que le gouvernement des Etats-Unis prenne part au Congrès International de l'Opium qui aura lieu à La Haye. Il a ajouté qu'une somme de \$20,000 serait nécessaire pour couvrir les frais de participation à cette réunion.

UN SOULIER ARME.

Willie Jenkins, couteur, arrêté pour vagabondage, a failli tromper l'œil de lynx du détective Brewer, pendant que l'on fouillait les vêtements du prisonnier à la station de police, hier soir. Par d'armes apparentes; ni rasoirs, ni couteaux. Mais ayant eu le se baisser pour lacer son soulier, Jenkins exposa à la vue de sa jambe, et l'on vit poindre la crosse d'un pistolet qu'il avait enfoncé dans le haut du soulier.

Inscrit, illico pour port d'arme cachée le nègre fut traduit devant le juge Baker et condamné à six mois de prison.

UNE FEMME TAPAGEUSE.

L'officier de police Fred Eiler a écorché au poste du 4ème precinct une femme, Mme Vito Jovasco, qui avait fortement invité un conducteur de char électrique du Bayou St. Jean, à l'angle des rues Dumaine et Dorgenois. Elle réclamait, dit-on, le change d'une pièce de monnaie, et comme le conducteur refusait, elle se mit à l'injurier.

LES MEXICAINS SONT ANTI-PHOTOGRAPHISTES.

MM. Victor Pellaroque et Ashton Salomon, jeunes gens de la Nouvelle-Orléans, qui font le tour du monde, ont été arrêtés il y a quelques jours au Mexique pendant qu'ils prenaient des vues photographiques.

Ils furent remis en liberté, mais leurs cameras furent confisquées.

AVIS.

Le Consul Général de France recevra la colonie française de 2 heures à 3 heures 1/2 de l'après-midi, le lundi 14 juillet, au Consulat, rue Bourbon, No. 522.

CUBA.

Sévères mesures d'ordre en prévision de désordres graves.

La Havane, 11 juillet. — Craignant l'effervescence populaire, conséquence de l'accusation formulée contre le général Asbert, gouverneur de la Havane, d'avoir assassiné le général Armando Riva, chef de la police nationale-cubaine, le gouvernement a pris les plus sévères précautions en vue de la possibilité de désordres graves.

Les gardes militaires sont renforcées partout.

Les troupes de cavalerie parcourent les rues la nuit; la police prohibe les rassemblements de plus de trois personnes après minuit.

Le Président Menocal a signé aujourd'hui le décret suspendant le général Asbert de ses fonctions de gouverneur de la province de la Havane.

LE CANAL DE PANAMA.

Panama, 11 juillet. — Un navire de la Compagnie de chemin de fer du Canal de Panama sera le premier à traverser le canal, suivant les derniers plans du colonel Goethals. Il a annoncé aujourd'hui que, sûrement dans les premiers jours d'octobre, on laisserait l'eau pénétrer dans la coupée de Culebra, et qu'aussitôt après les dragues commencent les travaux définitifs.

LE TRUST DU TABAC A PAUVRE LE KENTUCKY.

Washington, 11 juillet. — La Cie "Imperial Tobacco", le so-disant trust du tabac en Kentucky, a complètement appauvri des villes autrefois prospères, qui se trouvent dans la région de culture du tabac. C'est M. A. B. Jarvis, un indépendant, qui a fait cette déclaration devant la commission pour les tabacs du Congrès.

Il a déclaré que non seulement les producteurs étaient à la merci du trust, mais encore que les quelques fabriques qui marchaient toujours, avaient été louchées par le trust à ses propres prix.

BAUT PERILLEUX.

Un nègre nommé Sam Whitefield, a glissé en sautant d'un char électrique, sur la rue Tchoupitoulas, pendant que le char était à moitié vitesse, et s'est blessé à la tête. On lui a dit que les pierres de la rue ont plus souffert que le crâne de Whitefield.

ACCUSE DE FAUX.

Trois accusations pour faux et détournement de fonds ont été portées devant la Cour Criminelle contre Richard Fraser, un agent de vente d'automobiles. La police a arrêté l'inculpé dont la jeune femme qu'il a épousée il y a peine 4 mois, est sérieusement malade au No. 1532 de la rue Terpsichore. Fraser est accusé d'avoir passé un faux chèque à la Mobile, et d'avoir obtenu de l'argent à la Nouvelle-Orléans sur deux ventes frauduleuses d'automobiles.

La direction de l'Abeille ne reculant devant aucun sacrifice quand il s'agit de plaire à la colonie française et à ses lecteurs, nous avons le plaisir d'annoncer que nous publierons le lundi, 14 juillet, un numéro spécial, qui donnera tous les détails de la fête, ainsi que l'historique de cette grande journée.